

des soldats pour les cerner. Ces deux rois des cerfs, après avoir tous deux avisé à un moyen (de salut) allèrent ensemble auprès du roi des hommes et, se mettant à deux genoux devant lui, ils lui dirent : « Maintenant, puisque nous sommes sur le territoire de votre Majesté, nous sommes destinés à la tuerie ; mais si votre Majesté met à mort en une fois tous les cerfs, vous n'aurez pas le temps de les manger tous et il y en aura qui se pourriront ; nous vous proposons de vous envoyer chaque jour deux cerfs pour subvenir à la nourriture de votre Majesté ; tous les autres tour à tour devront jour après jour vous être envoyés sans que nous nous permettions d'y manquer ; nous souhaitons que votre Majesté nous écoute afin que nous puissions un peu prolonger notre vie. Ne serait-ce pas là un bienfait digne de vous, ô grand roi ? » Alors le roi donna son consentement à cette proposition ; il ordonna qu'on ouvrît le cercle d'investissement et qu'on laissât aller (les cerfs). A partir de ce moment, ces deux rois des cerfs arrangèrent entre eux un choix pour déterminer l'ordre de succession suivant lequel deux cerfs étaient chaque jour envoyés aux cuisines du roi.

Plusieurs jours plus tard, il y eut une biche enceinte dont ce fut le tour d'aller à la mort ; cette biche se rendit auprès de son roi pour lui demander d'attendre que sa grossesse fût terminée ; le roi des cerfs lui répondit : « Le tour des autres cerfs n'est pas encore arrivé ; qui pourrait vous remplacer ? » Cette biche alla alors auprès du roi qui était le Bodhisattva et lui dit : « Mon roi n'est pas compatissant et ne trouve pas d'arrangement qui le rende indulgent. Maintenant, je viens vous remettre ma destinée et je désire que vous arrangiez cette affaire. »

Le roi des cerfs qui était le Bodhisattva eut pitié de sa situation ; il alla donc lui-même dans les cuisines du roi des hommes ; le chef des cuisines vint dire au roi : « Le roi des cerfs est venu de lui-même dans les cuisines et